

Zeitschrift: Technique agricole Suisse

Herausgeber: Technique agricole Suisse

Band: 79 (2017)

Heft: 2

Rubrik: Première réussie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Auditoire nombreux- exposés intéressants:
le premier congrès d' Agro-entrepreneurs Suisse
a été un succès. Photos: Roman Engeler et Gaël Monnerat

Première réussie

Le premier congrès d'Agro-entrepreneurs Suisses («LUTaCH») a suscité un vif intérêt: audience nombreuse aux conférences, discussions intéressantes, programme annexe fort divertissant.

Roman Engeler et Gaël Monnerat

En organisant ce premier «LUTaCH», les agro-entrepreneurs se sont aventurés en terrain inconnu. Pari gagné au vu des plus de 500 participants. L'association est parvenue à faire du «LUTaCH» une plate-forme, certes perfectible, capable de favoriser les échanges non seulement entre collègues, mais aussi avec les représentants du monde de l'industrie.

Jeff Reiff notamment, un dynamique agro-entrepreneur luxembourgeois dont la renommée dépasse les frontières de son pays, a pu nous présenter son offre de prestations, quasiment digne d'un «full liner». Au cours des dernières années, son entreprise s'est développée à une vitesse impressionnante, mais Jeff Reiff entend désormais concentrer ses efforts sur l'optimisation des processus et l'amélioration de la qualité.

Les exposés, regroupés par grands blocs thématiques, ont certes suscité un vif intérêt, mais aussi donné lieu à des discussions animées. On devrait pouvoir

s'attendre à quelques belles retombées pour les entreprises des participants.

Electronique, gestion des données

- Fabian Tillmann (Betriko GmbH, Kalletal [D]) s'est efforcé de démontrer – en s'appuyant principalement sur l'exemple du logiciel «Agrarmonitor» – les systèmes actuels de gestion des données, qu'il a ensuite comparés aux besoins des utilisateurs d'applications de ce type dans une agro-entreprise. L'essentiel est que les données acquises soient suffisantes pour calculer les coûts réels afin de déterminer la rentabilité de chaque mandat.
- Marius Frei (Lenzberg Precision Farming, Warth TG) a fait le point sur l'état de la technique et les coûts des systèmes de guidage RTK. Selon lui, les cultures maraîchères et plus généralement les agro-entreprises, mais aussi l'agriculture biologique (désherbage mécanique), y recèlent les principaux domaines d'application. Il a abordé le risque des trous de couverture qui caractérisent les solutions basées sur la téléphonie mobile, mais il a également esquissé des solutions permettant de contourner le problème.
- « Quel avenir pour la protection phytosanitaire » Voici la question soulevée par Josef Stangl (Horsch Maschinen, Schwandorf [D]), pour qui l'important est de disposer des capacités nécessaires, de choisir la vitesse de déplacement optimale, et d'appliquer le produit précisément en évitant les dérives grâce à un choix approprié des buses et au suivi du sol par les rampes de pulvérisation, sans oublier la question de l'acceptation sociale.
- Marc Lehmann (étudiant à la HAFL à Zollikofen BE) a étudié le rôle des capteurs NIR dans les techniques du lisier et leur précision dans les applications pratiques. Ces capteurs ont été conçus pour améliorer l'adaptation des applications aux besoins des plantes et pouvoir dresser un bilan précis des substances nutritives épandues. Des mesures réalisées en



A l'instar de Hanspeter Hug d'UFA-Samen sur la photo ci-dessus, les entreprises partenaires d'*Agro-entrepreneurs Suisse* ont eu l'occasion de présenter leurs produits et prestations lors de conférences...

Suisse dans une exploitation d'engraissement de bovins ont fait ressortir des divergences par rapport aux mesures en laboratoire, rendant nécessaire l'acquisition de références plus complètes.

Gestion du personnel et questions de management

- Alexander Zorn (Agroscope Tänikon TG) a souligné l'importance des coûts de machines dans la comptabilité des exploitations agricoles en faisant la constatation suivante : « Les écarts d'une exploitation à l'autre sont importants. » Dans la branche « céréales panifiables », les coûts de machines se chiffrent à environ un tiers du total des coûts, avec un écart allant jusqu'à 400 francs/ha entre deux exploitations. Ces valeurs sont encore plus élevées dans le cas des betteraves sucrières.
- Dans un travail réalisé à la demande de la HAFL à Zollikofen, Martina Jufer a étudié les besoins du personnel des agro-entreprises en matière de formation de base et continue. Les intéressés ont signalé certaines lacunes concernant le code de la route et des difficultés à appliquer les règles de sécurité en pilotant des machines dangereuses. Ils ont notamment exprimé le souhait de se voir proposer des stages de perfectionnement à la conduite. Un autre thème fréquemment abordé a été celui des contacts avec les clients et avec la population en général. Un concept pour la formation complémentaire de « spécialiste en agro-entreprise » sera maintenant élaboré sur cette base.
- Klaus Semmler (Agrar-Training, Glan-dorf [D]) a lancé le débat sur la question des prix : « Clients de demain, prix d'hier ? » Une certitude pour lui : il ne faut pas qu'on en arrive à des marchandages sur les prix avec ses clients, car cela voudrait dire que l'offre de départ n'était pas honnête. Il a mis en garde contre la



...et, comme ici l'entreprise Motorex, de les exposer à un stand.

tentation de brader ses prestations, ce qui pourrait à terme obliger l'entrepreneur à brader aussi son entreprise. Klaus Semmler a invité le public à réfléchir au mode de facturation pratiqué (par hectare, par tonne ou par heure).

- Christian Lüdi (moniteur de conduite chez Stadelmann Weiterbildung, Malters LU) s'est penché sur l'image des agro-entrepreneurs, invitant les entreprises et leurs chauffeurs à un examen de conscience au sujet de leur attitude envers les autres usagers de la route : faire

preuve de respect mutuel, rouler en adaptant sa vitesse, respecter le code de la route et permettre de temps en temps aux véhicules plus rapides de dépasser.

Technique de production

- Alexandra Schröder (Inforama Berne) et Christian Bohren (Agroscope) ont présenté les risques et les méthodes de lutte contre le souchet comestible. Cette adventice invasive connaît une forte progression dans tout le pays, surtout les régions maraîchères. Les essais dé-

« Bilan positif »

Dans un bref entretien, Markus Schneider, président du comité d'organisation, a tiré un bilan positif du premier congrès des agro-entrepreneurs.

Technique Agricole : Quelles conclusions tirez-vous du premier « LuTaCH » ?

Markus Schneider : Globalement, le premier « LuTaCH » a été clairement un succès. La bonne fréquentation des exposés notamment m'a agréablement surpris.

Quel écho avez-vous recueilli de la part des membres de l'association et surtout de ceux qui ont assisté au congrès ?

Certains avaient soulevé la question de l'utilité d'une telle manifestation, surtout si peu de temps après l'Agrama. Le grand nombre de participants, les échos positifs que nous avons recueillis et le fort engagement des exposants ont cependant démontré que cette manifestation répondait à un besoin bien réel.

Où situez-vous les potentiels d'amélioration en cas de réédition ?



Il faudra sans doute améliorer la communication en amont, et optimiser aussi la signalétique pour que les participants puissent s'orienter plus facilement. Le choix de la date de la manifestation peut également être sujet à discussion.

Le « LuTaCH » finira-t-il par devenir une manifestation régulière dans l'agenda des agro-entrepreneurs ? Avez-vous déjà retenu une date pour la prochaine fois ?

J'espère bien qu'à l'avenir le « LuTaCH » sera organisé à intervalles réguliers. Mon objectif est de parvenir à un rythme bisannuel ou trisannuel.



Discussion sur le thème «circulation routière» en présence de Ruedi Burgherr (SPAAG), Fernand Andrey (agro-entrepreneur), Roger Stirnimann (HAFL, modérateur) et Niklaus Wysshaar (OFROU, de g. à d.).

montrent que la lutte la plus efficace associe herbicide et travail du sol, afin d'éviter la propagation des tubercules.

- L'ensilage fait partie des travaux les plus souvent proposés par les agro-entrepreneurs. Un travail efficace et de qualité exige une adaptation de toute la chaîne de récolte. Pour Matthias Schick, Agroscope Tänikon, la hauteur de fauche est un paramètre-clé pour un fourrage de qualité: 1 % de terre en plus = 0,1 MJ NEL de moins dans le fourrage.

- Magnus Samuelsson (Väderstad) a démontré l'importance de la polyvalence des outils dans les stratégies de travail minimal du sol. Dans ce domaine, la gestion des résidus de récoltes (pailles) pose de véritables défis tant en capacités de travail des machines qu'en hygiène des parcelles et évolution du taux de matière organique dans les sols. Il confirme l'importance des engrains verts tout en déconseillant les semis de mélanges à une profondeur unique.

- Thomas Anken s'est entretenu sur les techniques de réduction de la contamination des eaux par les pesticides. 1 gramme de matière active suffit à polluer un ruisseau de 1 m/1m sur une longueur 10 km. Réfléchir, adapter les quantités, les pressions et les vitesses de pulvérisation sont les principales mesures à prendre. Pour réduire la dérive, il conseille de traiter le tour de la parcelle à une vitesse inférieure et de se référer à l'article paru en page 40 de l'édition de janvier 2017 de *Technique Agricole*.

Circulation routière

- Marco Landis (Agroscope) étant absent, Roger Stirnimann (HAFL) a indiqué les différentes manières de réduire la consommation de carburant. Travailler à régime réduit, nettoyer les radiateurs, ajuster la pression des pneus, disposer d'une prise de force à régime économique et régler la climatisation permettent d'économiser jusqu'à 30 % de carburant.
- Arnold Zuppiger (Motorex) a évoqué les défis que les techniques de motorisation et de transmission modernes posent aux différents lubrifiants. Pour réduire les émissions de particules fines nocives, le bouchage des systèmes de traitement des gaz d'échappement doit être évité. Les huiles utilisées doivent toujours respecter les exigences des constructeurs. L'introduction d'eau lors du lavage des machines est dangereuse pour les systèmes hydrauliques et lubrifiants.
- Roger Stirnimann (HAFL) a parlé de l'importance des dispositifs de répartition du couple vers les roues. La transmission d'un tracteur standard étant conçue pour que les roues avant présentent une vitesse légèrement supérieure à celle des roues arrière, une répartition avant/arrière du couple n'est donc pas nécessaire. Ce principe, même s'il engendre une augmentation de la consommation et de l'usure des pneus, améliore la manœuvrabilité du tracteur et sa force de traction dans le terrain.
- Armin Jost, spécialiste en technique des véhicules à l'OFROU, a décrit les exi-

gences de freinage qui concerneront les véhicules produits à partir de 2019 (uniquement des systèmes de freinage à double conduite, hydraulique ou pneumatique). La Suisse reprendra alors les réglementations européennes.

Effet de mode ou procédé miraculeux?

La table ronde sur le thème controversé du «shredlage», animée par Matthias Schick, aurait mérité davantage de temps. Tandis que certains agro-entrepreneurs comme Peter Wyss ou Jeff Reiff, eux-mêmes utilisateurs et prescripteurs de cette forme de hachage, ont fait part de leurs résultats positifs, Ueli Wyss, chercheur chez Agroscope, a déclaré ne pas pouvoir faire état d'une plus-value avérée à l'issue des essais d'alimentation qu'il a menés. Markus Fries de la Serco Landtechnik, revendeur officiel des machines Claas en Suisse, et à ce titre partisan déclaré du procédé, a fait remarquer qu'on ne pouvait envisager de remplacer le maïs classique par du maïs «shredlage» sans revoir les rations dans leur globalité. Quant à Daniel Büter, représentant la société Krone, il a insisté sur l'importance de la souplesse en utilisant le hacheur et l'éclateur. «Son» système («VariStream»), qui permet de faire varier rapidement la longueur de coupe en fonction des conditions météorologiques, possède à ses yeux un plus grand potentiel d'avenir.

Podium sur la circulation routière

La discussion sur la circulation routière était animée par Roger Stirnimann (HAFL). La présence de Ruedi Burgherr (SPAAG), Niklaus Wysshaar (OFROU) et Fernand Andrey (agro-entrepreneur) a permis de confronter les avis et les exigences des différents publics concernés par le trafic routier. La discussion a porté sur les diverses interprétations par les organismes cantonaux des différentes normes concernant les véhicules. Le problème du porte-à-faux à l'avant des tracteurs a occupé une grande place dans les débats. Au regard de l'avancée des travaux du groupe chargé de trouver une solution à ce problème, celle-ci est attendue pour le début 2019. D'ici là, il est recommandé à chacun de faire preuve de la plus grande prudence lors des déplacements avec des outils portés à l'avant des tracteurs. Enfin, une certaine courtoisie lors de déplacements sur route ou des travaux à proximité des habitations ne peut être que bénéfique à l'image de l'agriculture. ■